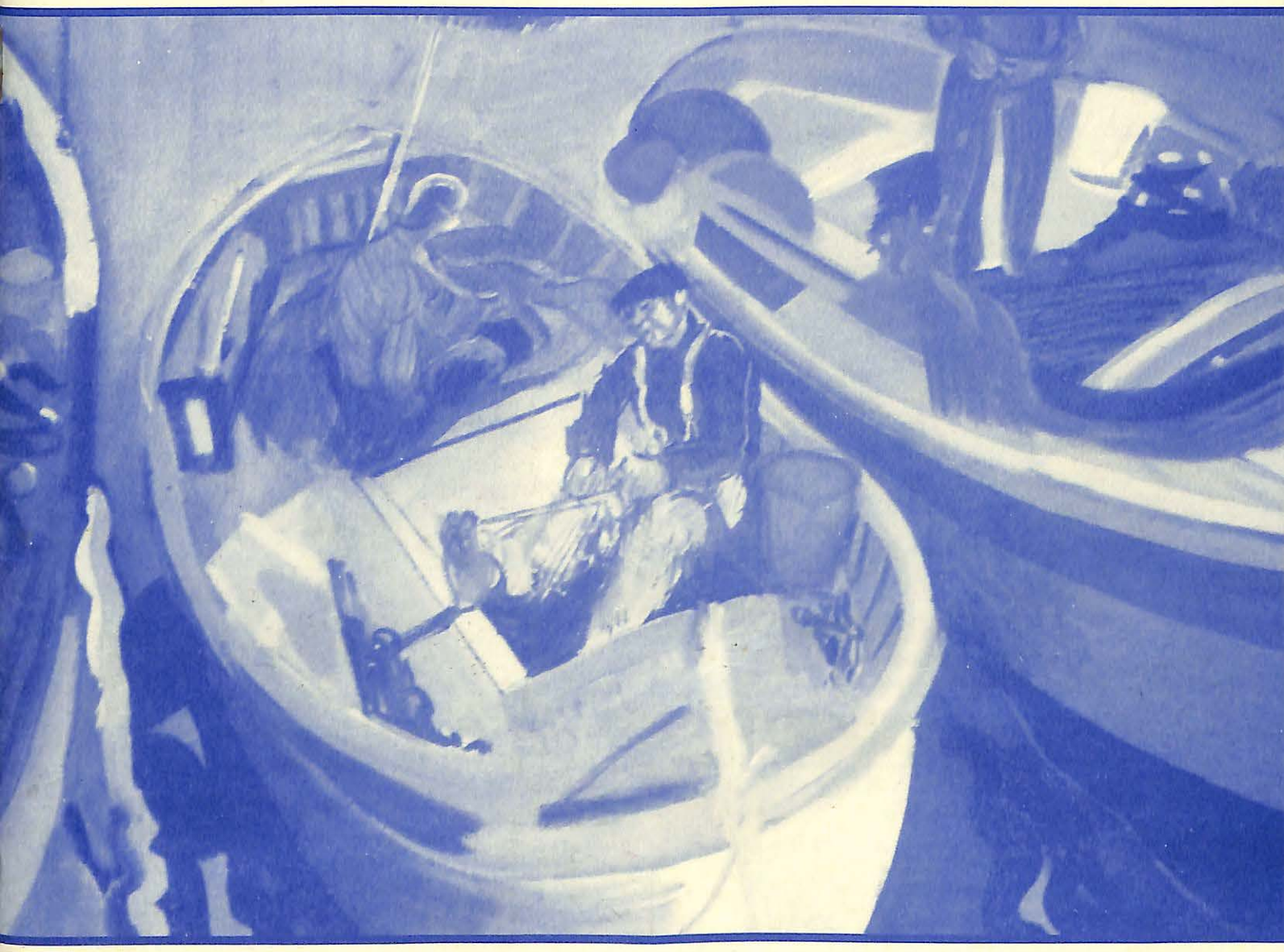
LE FILET DU PÊCHEUR

Bulletin trimestriel de liaison



LES AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE

Présidente : Jacqueline PADOVANI
Le Charles Gounod - Bât. 2
Rue Georges Bizet
83500 LA SEYNE SUR MER

N° 95 - 2ème trimestre 2005 -

C.P.P.A.P. N° 66 236
I.S.S.N. N° 0758 1564

LES AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE

LE FILET DU PÊCHEUR

Deuxième trimestre 2005-N°95

SOMMAIRE 1

Le mot de la Présidente 2

Le Carnet. J. PADOVANI 3

VIE DE LA SOCIETE

Invitation au voyage : Sortie à Pernes-les-Fontaines J. SIMEON 4

CONFERENCES : Grande et petite histoire du Faron A. MARMOTTANS 8

Ex-voto de N.D du Beausset-Vieux P.SALICETI 10

Premiers Pas Poétiques à l'Ecole Palmarès 2005 12

CHRONIQUES

Page des Jeunes : Prix du Jury - Prix R. STREIFF Prix M-R. DUPORT 13

Poètes et Poésie :Roger-Jean CHARPENTIER nous a quittés. R. STREIFF 14

Ultime voeu, de R-J CHARPENTIER 15

Le Coin des Gourmets : Pizza, cakes, salade de fruit M. BLANC 16

Recherche N°45 - l'avenue Gambetta A. FOGLINO 17

Recherche N°46 et vieilles images 1

Prenons-nous au mot J.PEREZ 20

Directeur de la publication : André BLANC

Rédaction et réalisation :

Jacques BESSON-Magdeleine BLANC
Nicole BRACCO-Jean BRACCO
Jacqueline PADOVANI-Jean PEREZ.

Equipe technique :

Thérèse AUDIFFREN-Jean DALMASSO
Lucienne FERRI-Marcel et Elise FERRI
Jean PAPE-Jacques PONSTON.

Couverture : Pêcheurs à St Elme, de Michel DUFRESNE - Prop. BLANC
Reprographie : Imprimerie Centrale Alain GAULT
31, rue Victor Hugo, LA SEYNE sur Mer

Fenaison du temps passé.

LE MOT DE LA PRESIDENTE -

Chers Membres et Amis,

Dans la salle de la Bourse du travail, le samedi 21 mai 2005, notre session 2004-2005 s'est achevée par la remise des Prix du V° concours de poésie "Premiers Pas Poétiques à l'Ecole" placé sous la Présidence d'Honneur de Monsieur le Maire de La Seyne. Ce concours, organisé pour l'ensemble des écoles élémentaires de La Seyne, voyait exceptionnellement la participation d'une école de Saint-Mandrier. Cette cérémonie est la consécration de tout le travail réalisé, en principe, en classe, par les enseignants volontaires et leurs élèves les plus sensibles, et du travail important fourni par notre Président du Jury Jean BRACCO aidé de tous les membres de la commission du concours.

C'est à l'initiative de Jean BRACCO, directeur d'école en retraite, poète et membre de l'Académie du Var que nous devons l'organisation de ce concours. La poésie "art fondé sur le langage", ne peut être dissociée de la culture et doit rester l'un des objectifs de notre Société.

Nous avons eu une pensée pour notre regrettée Présidente. Marie-Rose DUPORT qui était une grande poétesse.

Dans notre Bulletin Trimestriel "Le Filet du Pêcheur", vous trouverez deux pages consacrées aux poètes et à la poésie. Cette année deux conférences ont été dédiées à cet art, l'une en l'honneur de Léon VERANE par Alain BITOSSI, la deuxième à l'évocation de François PETRARQUE par Hélène STREIFF.

Nous comptons également parmi nos membres du Conseil d'Administration Jean PERÉZ, écrivain et poète.

Jean BRACCO et Jean PEREZ sont aidés pour la correction des poèmes de nos jeunes poètes en herbe par Thérèse AUDIFFREN, Nicole BRACCO et André BLANC.

Nous remercions Monsieur le Maire pour la mise à la disposition de la salle rénovée de la Bourse du Travail, Monsieur le Premier Adjoint, délégué au Protocole, Madame l'Adjointe aux Affaires Scolaires ainsi que Monsieur l'Adjoint délégué aux Affaires Culturelles qui, par leur action conjuguée nous ont permis de réaliser cette cérémonie dans les meilleures conditions possibles. Ils nous ont honorés de leur présence.
Nous remercions également le Service du Protocole et le Personnel municipal mis à contribution.

Nos remerciements à Madame l'Inspectrice et Monsieur l'Inspecteur de l'Education Nationale. Les Amis de La Seyne sont sensibles à l'intérêt qu'ils ont manifesté pour leur projet et au soutien apporté auprès des enseignants.

Remercions également Monsieur STREIFF, fidèle membre de notre Association, lauréat de l'Académie Française, Monsieur le Président de l'O.M.C.A, co-réalisateur de cette cérémonie, Mesdames et Messieurs les Directeurs des Etablissements Scolaires, Mesdames et Messieurs les Enseignants des classes élémentaires pour leur adhésion et la participation de leurs élèves.

Nous avons apprécié la présence de Monsieur le Président de l'Académie du Var qui nous a fait l'honneur d'être parmi nous.

Remercions les Représentants de la Presse pour l'intérêt qu'ils portent à nos activités en les diffusant auprès du public.

Nous avons eu une pensée pour notre Ami et Membre Roger-Jean CHARPENTIER décédé récemment. Il était membre de l'Académie du Var et participait toujours activement à nos Soirées Poétiques.

J'exprime ma gratitude à tous les Membres de notre Société qui nous ont aidés. Notre Président Honoraire Jacques BESSON, excusé, n'a pu partager avec nous ce moment fort.

Le 9 mai 2005, pour notre dernière conférence du cycle, nous avons eu le plaisir d'accueillir et d'écouter Monsieur Marcel BARBERO, expert du Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable, un brillant seynois.

Notre public a été vivement intéressé par son exposé sur la "valeur patrimoniale des milieux naturels seynois et des communes environnantes".

Nous le remercions ainsi que tous les conférenciers de cette session, tous bénévoles. Ils nous ont fait partager leur savoir, leurs connaissances, ... et nous allons essayer de vous préparer de belles causeries pour la prochaine session, sans oublier la préparation de sorties agréables dont Thérèse AUDIFFREN et Marcel FERRI sont les spécialistes. N'oublions pas un grand merci à Madame Josette SIMEON dont les relations de voyages sont si appréciées.

Tous les Membres du Conseil d'Administration se joignent à moi pour vous souhaiter de bonnes vacances, un été pas trop chaud.; Je vous donne rendez-vous au mois de septembre.

A bientôt!

Jacqueline PADOVANI.

LE CARNET -

Nos peines -

Nous vous annonçons avec peine le décès de Monsieur Roger Jean CHARPENTIER survenu le 17 avril 2005 dans sa 85° année..

Ami de La Seyne, poète, il participait fidèlement à nos soirées poétiques.

Que nos Amis et leur famille reçoivent l'assurance de notre amitié et nos plus sincères condoléances.

Nos joies -

Eliane et Jean PEREZ ont la joie de vous annoncer le mariage de leur fils Sébastien avec Carole GIOVANNONI.

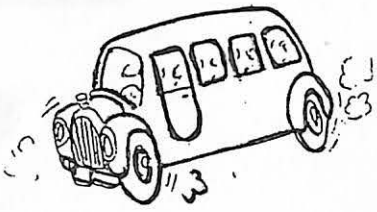
La cérémonie a eu lieu le 30 avril 2005 à La Seyne sur Mer.

Tous nos voeux de bonheur aux nouveaux époux et nos amicales félicitations aux heureux parents.

Jacqueline PADOVANI.

Bonnes Vacances à Tous !

INVITATION AU VOYAGE !



Notre sortie à Pernes-les-Fontaines

Samedi 2 avril 2005, départ en car des Seynois pour le Comtat Venaissin en Vaucluse (vallée fermée). Notre chauffeur Gilles nous y conduit par La Cadière d'Azur, Cassis, Aubagne, Le Garlaban dans le soleil, Pont de l'Arc, l'immense pont du TGV. Nous prenons la route de Cavaillon.. Nous apercevons le Lubéron coiffé de blanc, ND de Beauregard, Sénas, La Durance avec son pont Eiffel (pas d'eau !)

L'adjectif Venaissin vient de Venasque, petite ville du Comtat, centre poliitique et religieux important pendant le Haut-Moyen-Age. Le Vaucluse est "le jardin de la France" depuis 1857, grâce au canal de Carpentras : 34 mille ha, 300 000 t de primeurs, 350 000 t de fruits (dont 100 000 t de gros verts, chasselas, muscat de Hambourg, pommes (1ère place), tomates, melons, asperges, épinards, oliviers, truffes noires.

Aurélie, notre accompagnatrice, nous rejoint à Pernes-les-Fontaines (Perno li Font) 10 500 habitants, 5200 ha, 11 ème ville du Vaucluse bénéficiant de 2800 heures de soleil par an. On y dénombre 80 jours de pluie et 110 jours de Mistral. On y trouve 40 fontaines publiques et une trentaine de privées . Pernes est un " joli échantillon des petites villes de France restées enfermées dans leurs bonnes vieilles murailles, en plaine, avec un petit torrent portant quelques filets d'eau des monts de Vaucluse à la Sorgue". Pernes a un passé gallo-romain. Le nom vient de Paternus : propriétaire d'un domaine. En 944, Paternis villa près d'une église. Au 11 ème siècle, Pernes s'étend vers la rive gauche de la Nesque (sous- affluent du Rhône) et forme un groupe de maisons fortifiées. Elle devient Paternensis Castri, puis Paternae. C'est le 18 mars 1936 que le nom définitif de Pernes-les-Fontaines sera accordé par le Président de la République. Il estimera, après constat, que ce nom est amplement mérité pour marquer à tout jamais sa vénération envers l'eau et ses belles fontaines, si précieuses en Provence. Pernes-les-Fontaines, "la perle du comtat" a pour blason un soleil d'or symbolisant la splendeur du village, accompagné d'une perle d'argent rappelant la fécondité et la richesse de son terroir. Sous la suzeraineté des Comtes de Toulouse, Pernes devint la capitale du Comtat de 1125 à 1320. Un sceau aux armes de la ville a été retrouvé en 1993 : une croix de Toulouse, un VII (Raymond VII). Jeanne, devenue souveraine, allait donner un nouvel éclat à Pernes, en épousant Alphonse de Poitiers, frère de Saint-Louis.

Le canal de Carpentras. Il est l'oeuvre de Pernois Louis Giraud et sillonne le Vaucluse. Jadis, les paysans cultivaient céréales, vignes, arbres fruitiers, lavande, menthe, garance et le psyllium (plantain laxatif). Ils élevaient les vers à soie. Au cours de la visite, après la traversée du marché, au pied de la tour Ferrand, nous admirons la fontaine du Gigot (1757), à plan centré sur des têtes à mascaron. En 1550, au cours de la sécheresse, un sourcier trouve une nappe phréatique. En 1551, on créa 36 fontaines qui font toujours la renommée de la cité, avec un réseau d'irrigation public et privé. Du Château des comtes de Toulouse subsiste, transformé en tour d'horloge et coiffé d'un campanile en fer forgé, la tour Ferrand (36 marches plus 29 marches). Elle recèle le trésor de quelques hauts faits de l'histoire de Pernes du XII ème siècle. Elle a dû appartenir à l'ordre chevalier de l'Hôpital. Elle est utilisée pour la conservation d'archives. Le dernier étage est décoré de fresques du XIII ème siècle.

I°Le pape Clément IV investit Charles d'Anjou comte de Provence. On lit : KAROLUS PRIM(U)S REX (SIC)ILE. La Sicile appartient au fils de l'Empereur d'Allemagne Frédéric II . Charles d'Anjou doit conquérir son royaume.

2° - Les troupes de Charles d'Aquitaine quittent le camp (tentes aux fleurs de lys brodées). La bataille a lieu près de Naples : charge des chevaliers français à gauche sur le tableau (fleurs de lys), allemands à droite (aigle impérial). A cette époque, les chevaliers ne portent qu'une cotte de maille et un casque protégeant au maximum le haut du visage (plus vulnérable) malgré le bouclier, les doubles courroies maintiennent ce dernier à la selle à dosseret et donnent plus de force à l'impact du coup de lance.

Fresques de la Tour Ferrande (XIII°)

Croix-Couverte (XV°)

N.D.de Nazareth (XI°-XVIII°)

1° - palier : salle des comtes des Baux ou des chevaliers de l'hôpital. Elle n'a pas de cheminée, n'est pas habitée. C'est le lieu de réunion et de travail des moines.

La richesse du XIII ème siècle : les fresques de Pernes.

Elles auraient été peintes sur les murs vers 1280-1290, à la demande d'un chevalier affilié à l'ordre de St Jean de Jérusalem. La tour lui appartenait. Il aurait sans doute participé à la campagne militaire de Charles d'Anjou, dans le sud de l'Italie. De fait, les scènes représentées illustrent le combat victorieux de Bénévent (Italie) et semblent sceller l'alliance du Duc d'Anjou comte de Provence et désormais roi de Naples, et du Pape seigneur temporel du Comtat Vénaissin et par conséquent de Pernes. Les fresques peintes sur murs en briques sont de couleurs : ocre, vert foncé, bleu ocre. Une frise borde le plafond décoré : fleurs de lys, soleil. Le gros soleil indique la rayonnance de la ville qui devient capitale du Comtat. Des grappes de raisin figurent dans la frise.

2 ème salle - On y retrouve l'histoire de la conquête de la Sicile (1266). Les blasons de la Maison de France et de la Maison d'Allemagne y figurent.

Sur une fresque, un sarrazin offre à Guillaume d'Orange un arbre et des fleurs. On trouve un St Christophe portant le Christ enfant. Il convient, paraît-il, de le regarder droit dans les yeux pour être préservé du mal toute la journée (inscrip+`n en latin).

En ville, rue Carrière, rompe-quieu (casse-cul), fontaine n° 16.

Quelques noms de fontaines :

- N° 36 rue de Brancasse avec lavoir (les ducs) - N° 2 du lavoir (lavadou) de Porte-Aiguière - N° 3 de l'hôpital - N° 5 de St Pierre - N° 4 des Augustins - N° 7 des dauphins, du portail neuf - N° 6 des pénitents noirs - N° 8 du gigot - N° 10 des Prieurs - 15 et 16 du jardin, de la mairie - - N° 18 et 19 de l'ange du lavoir de St Gilles, de la lune - N° 11 de Raspail (homme politique de Carpentras). Du cormoran avec lavoir devant la halle ouverte - N° 2- 1761 monument historique avec les armoiries de la ville : le cormoran symbolise la ville entière. Elle a su toujours protéger et nourrir ses enfants, en offrant aux passants le poisson qu'il tient dans son bec. Fontaine à mascarons avec six jets d'eau "Par inter allia lucet dei gracia" "Entre toutes elle brille par la grâce de Dieu". N° 28 place Fléchier (Valentin Esprit, né à Pernes, écrivain et orateur du XVI ème s.) Il fut lecteur du dauphin sous Louis XIV. En 1678, il entre à l'Académie Française, le même jour que Racine. Evêque de Lavaur en 1685, puis de Nîmes où il atténue les mesures contre les protestants. Il fit l'oraison funèbre de Turenne. N° 34 lavoir des coudoulets (galets roulés par les rivières, lisses, avec lesquels on empierrait les rues. Bien chauffés, glissés dans une chaussette , ils servaient de bouillotte. N° 30 du clos de Verdun N° 37 des comtes de Toulouse N° 39 du Couchadou N° 40 du bourg merdeux.

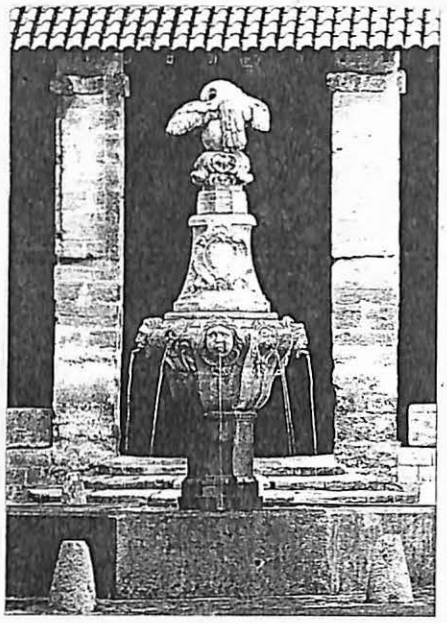
Château du XIII ème s. Sanche, fille du roi d'Aragon, épouse de Raymond VII y habita et y mourut en 1249. Siège des sénéchaux des recteurs qui étaient représentants du Pape ; en 1274, tour crénelée de l'horloge publique, en 1496, campanile en 1764 en fer forgé portant un chat et une souris (expression locale : aut coumo lou cat de Perno : haut comme le chat de Pernes.

De Pernes, capitale du Comtat, il reste la tour donjon avec l'inscription des condamnés jusqu'à la dernière guerre. Maison natale d'Esprit Flécher, musée des traditions comtadines, exposition Louis Giraud qui créa le canal de Carpentras (1500 km de canaux, 5000 ha de campagne, jardins fruitiers et légumiers de France).

Halle couverte du XVII ème s. La charpente est d'origine. Une barre de 98 cm, mesure pour cordes, tissus, la demi-canne, quintal : 40,295 kg, la livre : 0,403 kg, l'once : 23,8086 g.

Porte Notre Dame : fortications du XI ème s. le long de la Nesque (sous-affluent du Rhône). Le pont a été détruit en 1944. Il reste trois portes fortifiées avec la chapelle pour bénir les personnes qui entraient ou sortaient de la ville. Notre Dame de Nazareth est en dehors des remparts.

Repas : il a lieu au restaurant "Dame l'Oie" : Kir, salade lyonnaise (lardons, gésiers) gigot d'agneau aux herbes de Provence, haricots verts, flageolets, gratin dauphinois, vin rouge et rosé, gâteau maison, café.



Pernes les fontaines

Carpentras

Carpentras 84 200 - Flânerie historique avec notre guide Elodie.

Située au coeur de la plaine du Comtat, au pied du Ventoux, Carpentras est une ville de marché. Cinq siècles av. JC, c'est la ville des Celtes Méminiens. Les Grecs et Phocéens remontant le Rhône venaient acheter des produits de région. Ce fut une colonie romaine sous Jules César. Elle s'entoure de remparts durant le Haut Moyen-Age, période troublée par les guerres et les épidémies dues aux invasions.

Au XII ème s. lors du partage de la Provence, le comte de Toulouse hérite du Comtat. Après sa défaite lors de la Croisade des Albigeois, il cède cette terre au Saint-Siège. Le Comtat devait donc vivre sous l'autorité papale durant cinq siècles et ne devint français qu'en 1791, au lendemain de la Révolution. C'est la Sous-Préfecture du Vaucluse, 102 m d'altitude, 3791 ha, 28 000 habitants. Ville d'Art et de Culture moderne, imprégnée de son histoire, elle offre une vue magnifique sur le mont Ventoux culminant à 1912 m. Elle fait partie de la C O V E (communauté Ventoux Comtat vénaissin). Elle présente une panoplie assez complète de la ville ancienne : Arc gallo-romain, Cathédrale médiévale, Hôtels classiques, cafés, galerie marchande de la Belle Epoque. La Cathédrale romane s'étant effondrée, Benoît XV suscite l'érection d'une église gohique au porche méridional flamboyant. La Cathédrale St Siffrein bâtie en 120 ans entre 1405 et 1517 par 7 architectes. Le clocher fut construit entre 1899 et 1912. La Porte d'Orange, dernier vestige des remparts, a été sauvée de la destruction par Prosper Mérimée alors inspecteur des Monuments historiques (1850). Le rempart était formé de 28 tours rondes et de 4 portes. "Carpentras : une ville en forme de coeur".

L'hôpital (1540) St Pierre aux grâces. En 1760, il reçoit 50 malades. Il possède deux centres pour les lépreux et une maison de charité pour les orphelins et les vieillards. En 1735, Monseigneur d' Inguimbert, par sa générosité, agrandit l'hôpital (100 malades), crée la bibliothèque dite Inguerbertine : 250 000 volumes et manuscrits. On y trouve des bibles, des psautiers du Moyen-Age, le roman de Mélusine et du roi Arthur, sur parchemins du XIV ème s. des livres d'heures (XVI et XVII ème s.) correspondance avec l'humaniste Aixois Peiresc (né au château de Beaugentier à Belgentier dans le Var). Il est décédé en 1757 sans voir finir son travail.

Pôle culturel : musée lapidaire, salle du congrès et la pharmacie à l'Hôtel-Dieu du XVIII ème s. Elle est à la pointe des théories médicales du siècle des Lumières : Trumeaux des quatre saisons - placards - tiroirs - pots (186) - plantes. Les soeurs Augustines allaient à la foire 6 à 8 fois par an pour leurs remèdes. Echantillons : corail, soufre, ammoniac, plomb, camphre, encens, galbanum (ombellifère stimulante et antispasmodique). J'ai retrouvé ce nom dans un livre de Frédéric Hébrard, "Esther Mazel", sur les Cévennes. Les premiers pots sont du Moyen-Age, de Barcelone, de Moustiers avec le nom du remède. Bouteilles de verre de Marseille, armoire poudrier fermée à clef. Flacons médicaux (coralline : algue marine de Corse riche en iode).

En 1781, le Comtat devint italien dans l'enclave des Papes, à cause d'échanges France-Italie, il est soumis au Pape, mais le Pape est loin. Il ne verse aucun impôt du roi. Carpentras veut rester italien. Vote à ce sujet. Le sud du Vaucluse, Valréas du Vaucluse, est resté enclavé dans la Drôme.

Le chemin de fer P L M arrive, ainsi que le canal de Carpentras, de la Durance à Mérindol. Il s'ensuit une production de cageots, cagettes, boîtes de conserve pour fruits et légumes. C'est l'agriculture qui fait vivre la ville.

Au XV ème s. Carpentorax : ville des chars. Les remparts détruits au XII ème s. deviennent des boulevards extérieurs : 4 portes : Mazan, Avignon, Vaison, Orange. Trois subsistent. Nous visitons le théâtre ancien, le centre touristique, ville et maisons de pays, la place Ste Marthe (qui dompta le dragon) et 2 fontaines.

1593, premier collège place du sextier, pour peser. Cathédrale St Siffrein 1405 - 1515. Elle est de style gothique flamboyant et porte sur son fronton : Liberté Egalité Fraternité. Il y avait 10 couvents de femmes et 3 d'hommes à la Révolution.

Visite du palais épiscopal. Le Pape était maître des lieux. Ce palais est la copie du palais Farnèse de Rome. Nous voyons aussi le Palais de justice, la prison, la chapelle du Saint Clou et son trésor qui abrite l'emblème de la ville : un mors d'argent sur fond de gueules (rouge) datant de l'époque romaine et forgé, selon la croyance, avec un clou de la passion du Christ (Ste relique vénérée à Constantinople jusqu'en 1204). En 1226, elle paraît sur le sceau de l'évêque Isnard de Carpentras, et sur les armes de la ville en 1260.

Unitas - fortitude - dissentio - fragilita, sont les mots qui figurent autour du blason.

Rue vitrée ou passage Boyer du XVIII ème s. galerie, magasins au rez-de-chaussée (vêtements, chaussures). Toutes les maisons sont identiques. La fontaine de l'ange a été reconstruite 7-12-04.

La synagogue est la plus vieille de France, la deuxième d'Europe. De tout temps, les Juifs ont été accueillis et protégés dans les terres pontificales du Comtat (commerce). Seul Jean XXII les chassa. Benoît XII les fit revenir. On leur donna maison et cimetière. Ils vivent dans une carrière (ghetto), maison de huit à dix étages avec un signe distinctif : une rouelle jaune. Ils deviennent français en 1791.

Et le berlingot ? Son nom vient de Bertrand de Got. Fin du XVIII ème s. : une confiserie de Nantes fabrique des caramels à la menthe et à l'orange, en forme de tétraèdre (4 faces angulaires, 6 côtés, 4 sommets). Un maître queux du Pape Clément V dit d'Avignon, créa "une issue de table" dessert pour son souverain, avec des restes de caramel : parfum : menthe, citron en bâtonnets. En 1840, utilisation de la berlingotière Letang qui découpe le ruban. Ensuite vint la boîte métallique pour la conservation.

Fabrication : cuisson : sucre + glucose + extrait (parfum), bullent jusqu'à la bonne température. Etirage sur une plaque de marbre, sauf un ruban blanc que l'on incorpore à la pâte colorée. Malaxage en forme de boudin que l'on saisit de bout en bout pour le torsader, sans refroidir. Découpage dans une berlingotière qui le cisaille en petits tétraèdres puis refroidissement et mise en boîtes pour notre gourmandise. Deux panneaux proposent le "circuit berlingot" pour la visite de la ville.

- marché provençal le vendredi
- marché aux truffes noires de fin novembre à mars
- foire St Siffrein 4 jours, fin novembre
- fête des côtes du Ventoux, en juillet.

Il ne me reste plus qu'à remercier les organisateurs **Thérèse Audiffren** et **Marcel Ferri** pour qui ce fut un gros travail de préparation, les deux **petits enfants** de **Madame Lebreton** qui me donnent des renseignements grâce à leur ordinateur, ceux qui ont participé à cette sortie si agréable, et surtout notre **chauffeur Gilles**, pour sa compétence de conducteur de car de tourisme. Il nous a mis bien à l'aise.

A une autre sortie ...

Josette SIMEON

NOS CONFERENCES

Le FARON

Le lundi 14 mars, le Docteur MARMOTTANS nous a conté la petite et la grande histoire du Faron dont il a dit dans sa présentation "*Le Faron, vous le voyez mieux que nous, tandis que nous nous sommes écrasés*". Effectivement il constitue pour les Seynois un point de leur horizon inévitable.

Projections et anecdotes ont fait dérouler devant un public nombreux et intéressé, cette histoire.

Du sommet du Faron, vingt siècles contemplent l'histoire de Toulon... Et même davantage, puisque les hommes préhistoriques cherchaient déjà refuge dans les grottes de l'Hubac! La toponymie explique son nom par la présence supposée d'un ancien farot, ces postes de guet chargés de signaler toute flotte suspecte.

FARON VERT ET FARON GRIS

Enorme bloc de calcaire posé entre La Valette et Le Revest, le Faron prend naissance au Crétacé. Son plateau sommital culmine à 584 mètres. Sa face nord, vertigineux à-pic, surplombe le vallon des Favières, son extrémité ouest est hérissée d'aiguilles dolomitiques. En revanche, ses pentes basses atteignent en douceur Toulon et La Valette, ménageant un environnement de qualité propice à l'habitat.

Jusqu'au début des années 1500, notre montagne tutélaire était couverte de chênes verts parasités par le kermès, petit insecte dont on récoltait les oeufs pour la teinture écarlate. C'était une des principales industries de la communauté. Après son abandon, la déforestation excessive, les incendies et les ravages des troupeaux de chèvres, firent du Faron une montagne pelée, toile de fond tragique à notre ville.

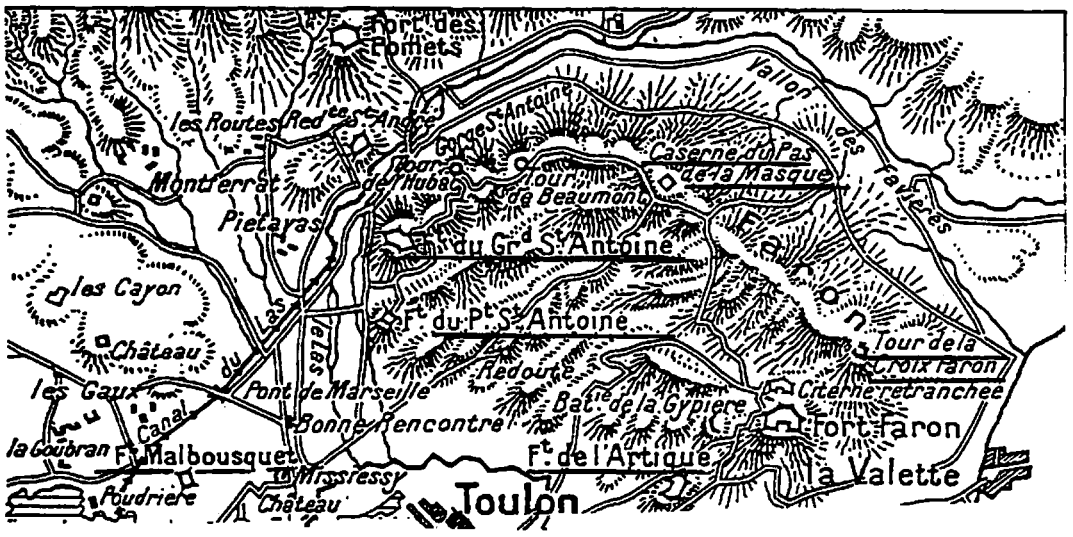
A partir du milieu du XIXème siècle, d'obstinés forestiers comme N.Robert, J.Auzende ou Emile Vincent entreprirent de reboiser le Faron. Cinquante ans plus tard, leur patient travail trouvait sa récompense. Si l'eau du Faron est rare en surface, elle est abondante en profondeur. Son réseau souterrain vient alimenter la source de Saint-Antoine, providence des Toulonnais depuis les Romains. La végétation naturelle ou retrouvée du Faron a permis le développement d'une faune insoupçonnée dont la fameuse "lèbre" n'est qu'un savoureux canular...

Deux routes stratégiques aux points de vue incomparables s'élancent à l'assaut du Faron, l'une depuis le Fort Rouge, l'autre depuis Sainte-Anne. Deux curiosités spéléologiques agrémentent ses pentes: au sud le Trou du Diable, que l'imaginaire toulonnais a peuplé de mirifiques trésors, au nord le peu accessible Saint-Trou.

L'idée de s'emparer des crêtes septentrionales du Faron par des passages périlleux pour prendre Toulon à revers, a donné lieu par trois fois à des offensives plus ou moins couronnées de succès lors des sièges de Toulon en 1707, 1793 et 1944. Ce danger incita les stratèges du dix-huitième et dix-neuvième siècles à construire des ouvrages fortifiés remarquables: fort Saint-Antoine, tour de l'Hubac, tour Beaumont, forts de la Croix-Faron et du Faron reliés par l'étrange fossé de la "Crémaillère".

Ces jours guerriers ont laissé place aujourd'hui à l'exploitation pacifique et touristique du site: mémorial du débarquement (1958), téléphérique, zoo, sans oublier la course cycliste du Faron, un des grands moments de la vie sportive

Antoine MARMOTTANS



Un peu d'histoire :

Si pour les Seynois, le Siège de Toulon évoque les nombreuses batteries placées sur leurs collines et la prise de la Redoute Mulgrave (ou Petit Gibraltar et aujourd'hui Fort Napoléon), de Balaguier et de l'Eguillette dans la nuit du 17 décembre 1793 sous les ordres de Dugommier et de Bonaparte, on ignore souvent les actions des troupes républicaines stationnées à La Garde qui, pour tenter d'occuper le Faron, attaquèrent les Anglais au Pas de la Masque (la sorcière) durant la nuit du 1er octobre 1793. D'abord vainqueurs, ils furent repussés par une contre-offensive et durent abandonner le Faron. jusqu'en décembre.

Pendant que l'attaque se produisait par La Seyne, le 17 décembre 1793, la même nuit, trois colonnes républicaines se lançaient à l'assaut du Faron surprenaient les Anglais mais ne pouvaient s'emparer de la Croix Faron.

Ce n'est que le lendemain 18 décembre 1793 que le général Lapoype, ayant regroupé ses forces put en chasser les Anglais.

Toulon bombardée à l'Ouest par le fort de Malbousquet, à l'Est par le fort de l'Artigue, la rade sous les feux des forts de Balaguier et de l'Eguillette, le siège était complet. Le 19 décembre l'Armée républicaine entrait dans la ville. A.B.

A consulter : Dans *Vivre à la Garde* 1793-1993, bicentenaire de la reprise de Toulon. A. LOVISOLO. (4 Nos)

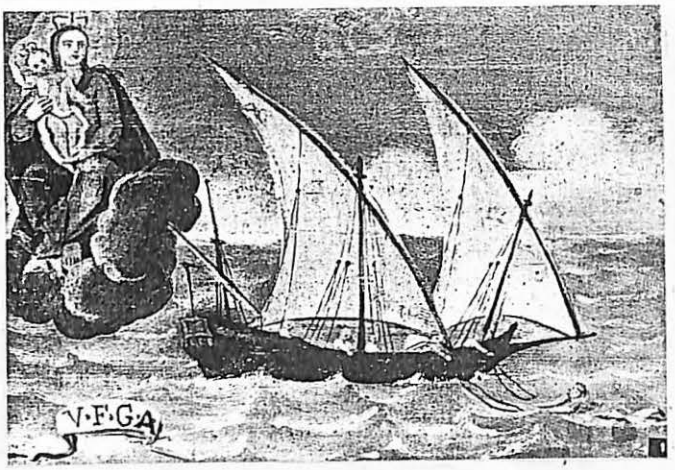
Les ex-voto de N.D. du Beausset-Vieux

le miracle et le quotidien.

Le 11 avril 2005, Pierre SALICETI nous a fait découvrir un témoignage de la foi et de la vie quotidienne de nos campagnes. Oeuvres naïves mais précises, ces ex-voto font partie du patrimoine. Conférence très intéressante et très suivie.

1 - Les ex-voto (1) de la chapelle Notre-Dame du Beausset-Vieux.

Dans une galerie jouxtant la chapelle Notre-Dame du Beausset-Vieux, une centaine d'ex-voto sont exposés. Témoins d'une grande ferveur populaire, ils symbolisent la reconnaissance des Beaussétans envers leur avocate « *Baussetentium Advocata* ». Cette reconnaissance se retrouve sous de multiples aspects parmi ces tableaux ; que ce soit une attitude de prière, un geste d'imploration ou simplement quelques lettres peintes dans un cartouche « V.F.G.A. » *(ex-voto n° 1)*, exceptionnelle pour le XVIIIe siècle (Cousin 1983, 262) (2), tout ici, n'est que remerciements et dévotion.



2- La mer

3- La maladie

2 - Un ex-voto, pourquoi ?

Depuis des temps très anciens, les hommes, se trouvant dans des situations dangereuses,ont sollicité leurs dieux protecteurs les assurant d'un don en signe de remerciements ; c'est ainsi qu'est né l'ex-voto. Parmi ceux-ci. encore en place dans la galerie de la chapelle, on distingue plusieurs formes. Il peut s'agir d'un objet se rapportant au vœu demandé, ou à la gratitude devant un bienfait reçu – « objet témoin du miracle » (3) tels que béquilles ou prothèses désormais inutiles, canons de fusil éclatés, témoins du miracle de la vie sauve, éléments de bateaux naufragés signes tangibles du danger encouru, etc... – ou bien encore une image symbolique et unique de sa représentativité, l'ex-voto peint. C'est au travers de la peinture que nous découvrons, tout l'intérêt que l'homme portait à affirmer sa reconnaissance envers son ou ses bienfaiteurs. En effet le donateur est convaincu d'avoir bénéficié, de la protection céleste, soit pour lui-même, soit pour l'un de ses proches. Représentant tour à tour des scènes de la vie bourgeoise, paysanne, voire maritime, ces ex-voto peints sont les témoins les plus directement accessibles de notre patrimoine, par le reflet de la vie quotidienne qu'ils fournissent au spectateur. Le plus souvent les conventions picturales imposées par le peintre sont visibles dans la partie « céleste » du tableau, celui-ci se réservant de traiter à sa manière et selon son époque, l'intercesseur, le ciel ou les nuées ainsi que la part relative que ces derniers occupent dans l'ensemble représenté (4).

---

(1) Ex-voto est un nom masculin invariable, apparut en 1643 en réduction de la formule latine usuelle *ex voto suscepto* signifiant « suivant le vœu fait » (réf. Le Robert. 1978).

(2) Ex-voto n°1. Dans un cartouche « V.F.G.A. » qui est l'abréviation de *Votum Feci Gratiam Accepti*, c'est-à-dire « j'ai fait un vœu, j'ai obtenu la grâce ».

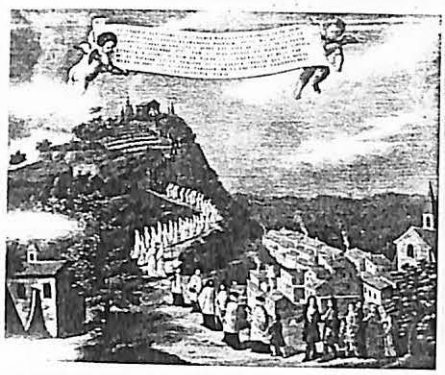
(3) Sigal 1983, 25

(4) Cousin 1983, 169.

- Conclusions

Les ex-voto du Beausset-Vieux poussent à l'extrême le souci de véracité des détails et ce, dès les premiers tableautins conservés. Ils nous offrent ainsi, des témoignages très précis de la vie quotidienne tant à l'extérieur qu'à l'intérieur des maisons.

Il est intéressant de constater, pour une étude sur la sensibilité religieuse, que les hommes sont représentés presque toujours dans leur labeur lorsque le vœu se rapporte à un accident de circulation ou de travail : mine qui explose intempestivement ou fusil qui éclate au visage par exemple. Rares sont les hommes au chevet des gisants. La femme, présente très souvent, est en attitude de prières, suppliant la Vierge, non pas la Vierge en général, mais précisément celle du Beausset-Vieux. Le tableau concerne alors soit la maladie d'un enfant ou d'un adulte, qui sont alités, soit un accident très grave. A chaque fois, la mort paraît être la suite inéluctable ; dans certain cas, le médecin ou même le prêtre ont abandonné tout espoir. C'est l'aspect du miracle devant le retour à la santé ou à la vie, profondément ressenti par le donateur qui est illustré, ce fait entraîne un caractère obligatoirement dramatique de la scène. Si le tableau est offert par la famille, qui l'a peut-être payé, on a l'impression que c'est, dans la majeure partie des cas, une femme qui a décidé de cette offrande et a décrit la scène au peintre (décoration de la chambre). Cela correspondrait à la féminisation de la religion durant le XIXe siècle, alors que plusieurs peintres fournissent en même temps les ex-voto du Beausset-Vieux : Clavel de Toulon qui compose sans avoir vu les lieux et Nicolas du Beausset qui est sur place et peint ce qu'il a pu voir.



4- les épidémies

Ces ex-voto du Beausset-Vieux illustrent bien l'évolution du genre depuis le XVIIIe siècle, de l'action de grâce communautaire devant un fléau jusqu'à la féminisation du don dans la deuxième moitié du XIXe siècle, où la femme rend grâce pour un acte concernant sa vie ou celle de ses proches, conjoint ou enfant, pour aboutir à l'ex-voto contemporain où le donateur à la fois créateur et réalisateur compose lui-même son tableau, ne faisant appel à l'extérieur que pour l'encadrement, et sans passer par la hiérarchie religieuse.

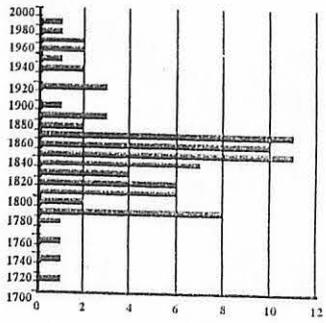
5-Les accidents de la route.

Ces personnages peints paraissent appartenir au monde paysan plus ou moins aisé qui tient à montrer sa dévotion mais aussi sa relative fortune dans la possession d'un mobilier varié. Le monde de ses tableaux est limité au Beausset-Vieux et aux terroirs environnants : Signes, Sainte-Anne d'Evenos (appelée parfois Sainte-Anne du Cabot), Le Castellet, Sainte-Anne du Castellet (appelée parfois Sainte-Anne de l'Aouque), Le Plan du Castellet, La Cadière, Saint-Cyr, Bandol. C'est la force attractive des pèlerinages du Beausset-Vieux ; les autres communes, bien qu'ayant leurs sanctuaires privilégiés (Notre-Dame du Mai pour Six-Fours par exemple), participent aux pèlerinages diocésains au Beausset-Vieux. Leurs habitants ont donc eu la possibilité de voir ces ex-voto, de contempler de nouveaux tableautins chaque fois qu'ils effectuaient leur pèlerinage.

A voir le laps de temps assez court qui sépare les dons d'ex-voto dans la seconde moitié du XIXe siècle, on se rend compte que la communauté du Beausset était à la merci d'une maladie ou d'un accident mortel au moins une fois par an. Certes le danger était grand, mais il existait alors une incitation importante à voir l'aspect miraculeux de la vie ainsi sauvée que la pression populaire traduisait sans délai par un ex-voto.

La collection d'Ex-voto est classée Monument Historique en 1995.

Pierre SALICETI



Répartition par décennies.

illustrations : Cahier du Patrimoine N°8.
Editions du Foyer Pierre SINGA

PREMIERS PAS POETIQUES A L'ECOLE

****

SESSION 2005

*****

PALMARES

Meilleur texte en CE1 : Prix du Jury - Ecole Malsert 2 classe de Monsieur CELTON
PAYEUR Romane pour "Le placard"
Meilleur texte en CE 2 : Prix René STREIFF - Ecole Malsert 2 classe de Melle ARTHUIS
MAITRIER Sophia pour "Mon amour secret "
Meilleur texte en CM 1 : Prix du Jury : Ecole Léo Lagrange 1 classe de Mr HENTZ
IURLO Lisa pour : " A la mer "
Meilleur texte en CM 2 : Prix Marie-Rose DUPORT. Ecole Léo Lagrange 1 classe de Mme BROUSSARD
GIMENEZ Alain pour : " Mes chats"

Meilleurs prix des classes :

CE 1 Lagrange 2 classe de Melle BIGARE : PONS Julien "Les aventures du hamster roux"
CE 1 Malsert 2 classe de Melle ARTHUIS : REBOUX Nina "Invitation dans la nature"

CE 2 Lagrange 2 classe de Mme LAZARINI - REBAÏ Nouha "Pour un art poétique"
CE 2 St Exupéry classe de Mme SIMEON - TUPUTTI Carla "Mon beau petit cheval"
CE 2 St Exupéry classe de Mme BRAQUET - KHATTABI Camélia "Madame la pluie"
CE 2 Malsert 2 classe de Mr ROUSSEL - "La mort et l'amour" Le Nézet Elodie

CM 1 St Exupéry classe de Mme SIMON - Le HOAN Guillaume " La mer"
CM 1 St Exupéry classe de Mr CLAD - CHERDOUH Inès "Le pays des enfants Irakiens"
CM 1 Jules Verne classe de Mme HACOT - PALA Kévin "Ma vie"

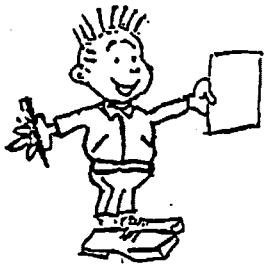
CM 2 Martini classe de Mr AMET - FONTANA Anaïs "Lueur d'espoir"
CM 2 J.B. Coste classe de Mr CORTIJO - PIERRON Antonin "La mer"
CM 2 St Exupéry classe de Mr DOUZANT - SOLER Emilie "Dans le bleu de l'Océan"
CM 2 Jules Verne classe de Mme ROMANO - IMBERT Madison "L'oiseau"
CM 2 St Mandrier classe de Mme NAEL - PLANTEY Yoann "Les amis"

Elèves ayant obtenu un prix d'Excellence pour des textes remarqués :

CE 1 Malsert 2 classe de Mr CELTON - BOURGEAIS Margaux "Lucie"
CE 2 Malsert 2 classe de Mr ROUSSEL - AMMENDOLA Audrey "Mon chat"
CM 1 Lagrange 1 classe de Mr HENTZ - MARTANO Marie "La mer"
CM 1 Lagrange classe de Mr HENTZ - TANDOU Léo "Les humeurs de la mer"
CM 2 J.B. Coste classe de Mr CORTIJO - SALVAT Claire "Molly"
CM 2 J.B. Coste classe de Mr CORTIJO - LAMBERTI David "Le foot"

CM 2 Jules Verne classe de Mme ROMANO - FLORES Roman "Une poésie pour toi"
CM 2 Jules Verne classe de Mme ROMANO - DENY Oriane "Rêves bleus"
CM 2 Jules Verne classe de Mme ROMANO - TOSELLO Ludivine "La neige"
CM 2 Lagrange 1 classe de Mme BROUSSARD - HELLAL Charlène "Le petit morveux"
CM 2 Lagrange 1 classe de Mme BROUSSARD - TRUCY Guillaume "Mon ami"
CM 2 Lagrange 1 classe de Mme BROUSSARD - HURTH Guenaëlle "Pourquoi le matin"

Prix de la meilleure participation : offert par l'O M C A (bons d'achat de livres)
Léo Lagrange 1 - Jules Verne - Malsert 2



PAGE DES JEUNES

"Premiers pas poétiques à l'école"

Prix du Jury : Classe de CE 1,
de Mr CELTON, école Malsert 2

Le placard

Dans mon placard,
Il y avait des cafards.
Il y a maintenant une fleur
Qui apporte du bonheur.
Mais le placard est tout noir,
Comme un vieux manoir.
La fleur s'est fanée,
Car mon placard est fermé.

PAYEUR Romane

Prix René STREIFF : classe de CE 2,
de Melle ARTHUIS, école Malsert 2

Mon amour secret

Moi, je suis amoureuse de quelqu'un,
Il est beau, il est brun.
Vous voulez savoir qui c'est ?
Chut ! C'est un secret ...
Malheureusement toute la classe le sait :
Il ne fallait pourtant pas le répéter.

Quand mon amoureux joue aux billes,
Moi j'ai toujourss les yeux qui brillent.
Il est assis devant moi ...
Eh oui ! Vous l'avez bien reconnu :
C'est Thomas !

MAITRIER Sophia

Prix du Jury : classe de CM 1, de Mr HENTZ,
école Léo Lagrange 1

A la mer

Avec mes amis, nous sommes venus ici
Pour apprendre la voile et le canoë.
Nous avons écouté, essayé et réussi.
La mer est à nous, on va s'amuser.

La mer nous attire jusqu'à elle,
Dès qu'on la voit, il faut y aller.
C'est vrai , elle est tellement belle
Qu'on ne peut s'empêcher de s'y baigner.

Les poissons s'enfuient à notre arrivée.
Ils sont si rapides, qu'ils ont disparu.
J'aurai bien voulu les observer.
Ils sont partis, je ne les vois plus.

Hélas, les vacances sont passées.
Demain, je retourne à ma vraie vie.
La mer, les bateaux, tout va me manquer :
J'aimerais tellement rester ici !

IURLO Lysa

Prix M.R DUPORT, classe de CM 2 de Mme
BROUSSARD école Léo Lagrange1

Mes chats

Mon premier est tout noir,
Il s'appelle Diabolo.
Il sort tous les soirs,
Bien qu'il aime être au chaud.

Pénélope est blanche et noire,
Elle vient du chenil
Car elle a été trouvée sur le trottoir.
Elle est gentille et câline.

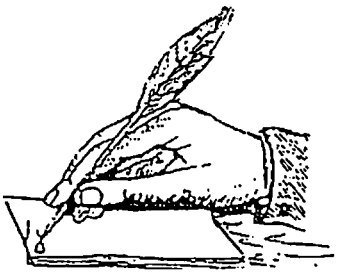
Rubis, mon Chartreux,
A de beaux yeux orange.
Il est très majestueux
Et aime attraper les mésanges.

La plus jeune, Pepsi,
Est la plus fofolle.
Avec son petit nez qui luit,
Elle trouve des campagnols.

L'hiver, près de la cheminée,
Ils viennent se réchauffer,
Ensemble, tous les quatre,
Sur le tapis près de l'âtre.

GIMENEZ Alex

POETES ET POESIE



Roger-Jean CHARPENTIER nous a quittés ...

Roger Jean Charpentier, le doux poète à la majestueuse barbe blanche, est décédé le 17 avril 2005.

Il était né le 17 juin 1920 à Villaines-la-Juhel dans la Mayenne. Après de solides études secondaires à Angers, il fit carrière dans la Marine Marchande. Les évènements de novembre 1942, en Afrique du Nord le trouvèrent officier sur le paquebot Savoie à Casablanca, lorsque ce navire chargé de familles évacuées de Dakar fut coulé par l'escadre américaine.

Incorporé comme officier de réserve dans la Marine Natiionale, il fit campagne sur la Jeanne d'Arc. Débarqué à Cherbourg, il fut chargé d'organiser dans ce port un Foyer pour les équipages. Absolument sans aucune aide de l'Etat, il s'acquitta remarquablement de cette tâche. Puis il fut muté à Toulon pour y poursuivre la même activité. Après avoir créé une troupe théâtrale de marins, très appréciée, il organisa deux salons annuels d'Arts Plastiques, puis deux Concours annuels de Prose et de Poésie, réunissant des oeuvres de grande qualité. Il avait également la haute main sur l'organisation sportive du Foyer. Doté d'une forte personnalité, Roger Jean Charpentier réussit avec bonheur à mener à bien ces activités si diverses.

Il passa tout naturellement dans le cadre des assistants, puis des directeurs des Foyers de la Marine.

Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix du Combattant Volontaire 39-45, il était également Chevalier dans l'Ordre des Palmes Académiques, du Mérite Sportif et Officier de l'Ordre de la Renaissance des Arts et des Lettres.

Quand sonna l'heure de sa retraite, il put se consacrer plus complètement à sa famille, à son épouse et à ses cinq enfants, tout en donnant libre cours à sa passion pour la Poésie et la Littérature. Il devint Membre Associé de l'Académie du Var en 1966, puis Membre Actif Résidant en 1970. Il était Membre de la Société des Gens de Lettres et de la Société des Poètes Français, correspondant de l'Académie de la Manche, et Membre Fondateur de l'Académie des Poètes Classiques de France.

Poète classique, doté d'une haute inspiration, il porte sur les êtres et sur les choses de la vie, un regard à la fois bon et sévère. Poète de l'Amour, il chante la Femme, chemin de souffrances, mais aussi d'espérance et de rédemption.

Dans sa quête du Divin, il nous révèle cette soif d'Absolu et d'Eternité qui conduit à la véritable sagesse.

Son oeuvre littéraire comprend avant tout des recueils de poèmes :" *Simplicités"* (1947), "*Parcelles d'Eternité*"(1965), "*Sur les chemins d'Outre-Silence"* (1967), "*Tous ces hommes qui sont en moi"* (1973), "*Aiguelines"* (1992), *"En montant vers la lumière"* (1994), *"Miscellanées" (* 1998) et "*Chants Pérennes"* (2001).

Il a également participé à de nombreuses anthologies notamment, "*L'Enfant des Muses*" révélations sur Ondine Valmore Langlais, "*Survol critique de la Poésie Française des origines à nos jours*" (1970), *"Incursion dans le monde des poétes varois du XIX ème siècle"* (Bulletin de l'Académie du Var 1982), "*Incursion dans le monde des poètes varois du XX ème siècle"* (Bulletin de l'Académie du Var 2001), "Histoire d'un Homme du 20 ème siècle" Mémoires.

René STREIFF

Jean PEREZ et Jean BRACCO s'associent à leur ami René Streiff, pour l'hommage rendu par celui-ci à Roger-Jean CHARPENTIER, Membre de notre Société dont vous avez pu apprécier les textes dans le Filet du Pêcheur.

Ultime voeu

Avant de franchir le grand seuil
Me séparant de l'autre monde,
Je voudrais que sur mon cercueil
Règne l'Amour ... une seconde !

Mon âme alors pourra partir
Et s'envoler, toute légère,
Vers Dieu qui seul peut compatir
Envers chaque être à sa misère.

Je voudrais tant - frères et soeurs
De ma grande famille humaine -
Voir mes adieux être annonceurs
De Paix et Joie en tout domaine !

J'aimerais que d'un seul élan
Vos coeurs, oublieux de la terre,
En un sincère et vrai bilan,
Ne fassent qu'un dans la prière,

Qu'ils se fondent en un seul coeur,
Oubliant ce qui les divise,
Que l'amour - enfin ! - soit vainqueur,
Et que toute chaîne se brise,

Pour que chaque Homme soit heureux,
Rien qu'une fois, une seconde,
En goûtant le fruit savoureux
Qu'apporte en nous la Paix profonde.

Alors le poète aux doux jeux,
Peinant, mais aimant sans relâche,
Pourra vous quitter tout joyeux
D'avoir pu terminer sa tâche ...

Roger Jean CHARPENTIER
(Chants Pérennes)

LE COIN DES GOURMETS -

Magdeleine BLANC

Voici venu le temps des repas froids et quelques recettes qui semblent de saison. Parmi elles, une sans mention d'origine l'Ami(e) se reconnaîtra. Nous l'en remercions.

PIZZA A LA TAPENADE MAISON-

Etaler la pâte à pizza sur une plaque ou dans un plat à pizza ou à tarte.

Hacher 100g d'olives noires dénoyautées, 2 anchois dessalés ou 4 filets d'anchois à l'huile (facultatif), 1 grosse cuillerée à soupe de câpres au vinaigre égouttées, 1 gousse d'ail.

Ajouter 1 cuillerée à café de moutarde forte, mélanger en versant 3 cuillerées à soupe d'huile d'olive.

Etaler l'ensemble sur la pâte, répartir sur le tout 200g de mozarella en rondelles.

Enfourner 15 mn à four préchauffé à 220°.

Remarques personnelles : Pas d'anchois, 1 seule cuillerée d'huile d'olive.

Notre Amie Madame PERES nous a adressé quelques recettes de cakes, en voici deux :

CAKE AUX OLIVES -

200g d'olives vertes nature, 100g de lardons fumés, 13cl d'huile d'olive, 180g de farine, 1 sachet de levure chimique,3 oeufs, 10cl de lait, 100g de gruyère râpé, 1 noix de beurre, sel, poivre.

Détailler les olives en rondelles. Dorer les lardons à l'huile d'olive dans une poêle, débarrasser sur un papier absorbant. Dans une jarre, mélanger la farine et la levure et former une fontaine. Dans un grand bol, battre les oeufs, l'huile d'olive, le lait, du sel et du poivre. Verser au centre de la fontaine et incorporer petit à petit la farine. Lorsque le mélange est homogène, incorporer les olives, le fromage et les lardons.

Verser l'appareil dans un moule beurré et cuire 40mn dans un four à 18O° (th 6)

Démouler dès la fin de la cuisson et laisser refroidir.

CAKE AU JAMBON -

Même préparation avec les ingrédients suivants : 100g de champignons de Paris, 2 noix de beurre, 1/2 échalote, 200g de talon de jambon blanc, 180g de farine, 1 sachet de levure chimique, 3 oeufs, 10cl d'huile d'olive, 10 cl de lait,50g de gruyère râpé, 2 cuillerées de persil haché, sel, poivre.

SALADE DE FRUITS AU VIN ROSÉ -

Pour 6 personnes adultes ; 1 l. de rosé de Provence, 1 pêche de pays, 1 poire, 1 abricot, 1 banane, 250g de fraises, 125g de sucre, 1 verre de Grand Marnier ou Cointreau.

Peler tous les fruits, les couper en petits morceaux, sauf les fraises que l'on ajoutera au dernier moment. Faire macérer les fruits avec le sucre et la liqueur pendant 2 heures au frais. Ajouter le vin rosé et laisser macérer encore 1 heure, ajouter les fraises.

Servir frais dans des coupes.

RECHERCHE N° 45 -

Suivant l'ancienneté des vues et les transformations subies par nos rues la recherche est plus ou moins aisée. Certains Amis ne s'y trompent pas. Parmi eux, le fidèle Ange FOGLINO nous apporte ses souvenirs toujours aussi vivaces qui font revivre La Seyne d'antan. Un grand merci.

La photo montre l'avenue Gambetta vue de la rue du même nom. Le tramway est à l'arrêt devant la Bourse du travail. Il s'apprête à tourner à gauche pour emprunter l'avenue Curet débutant par un passage relativement étroit pour se diriger vers le port en longeant le bâtiment qui remplace l'ancienne caserne de la Douane sur la place de Esplageolles. La rue Renaudel n'existait pas encore à ce moment là pas plus que l'avenue Gagarine ouvertes seulement après la dernière guerre.

Toute la circulation venant de Toulon passait par-là. Dès 1930, les autobus arrivaient également par cette voie, mais contrairement aux tramways, ils continuaient par la rue Gambetta, la place Bourradet, la rue Hoche pour arriver au port et se diriger vers les Sablettes.

Plus tard, en 1936, leur nombre augmentant de même que leur grosseur, l'entrée de la ville par la rue Gambetta leur fut interdite et ils prirent l'avenue Curet, comme les tramways. La fréquence des passages et le poids des véhicules nécessitèrent la réfection de la chaussée à plusieurs reprises, pour enfin, la bétonner.

Dans mon enfance, un projet, partant de Brégaillon, avait été prévu pour ouvrir une entrée directe au centre ville. Il a été abandonné très rapidement, je suppose à cause de la présence de l'usine à câbles. Seuls, quelques platanes subsistant à l'entrée du Port de Commerce, en témoignent.

Sur la vue, on devine, sur la gauche, le restaurant "le bec fin" puis, après la Bourse du travail,l'atelier de M. Mouton mécanicien moto, également coureur sur moto. Il avait pour concurrent et néanmoins ami, M. Coton. Au premier étage se réunissaient les membres de la Philarmonique"l' Avenir Seynois" délogés du Cercle des Travailleurs, place Ledru-Rollin . M.Mouton fut remplacé par M. Albertini, puis par la succursale de la Banque Populaire. A côté, se trouvait la carrosserie de mes oncles paternels MM. Bernard et Jean Foglino qui construisirent les premiers bus de M. Marino, leur voisin d'en face. Ces véhicules, de marque Unic constituèrent en partie l'embryon du groupement en 1932 et de la Société des Autobus Etoile en 1934.

M. Marino a collaboré, un certain temps, avec un sculpteur italien qui a embelli de nombreuses tombes de notre cimetière. Ce dernier fut remplacé par un marchand de meubles puis par une entreprise de fourniture de matériel médical.

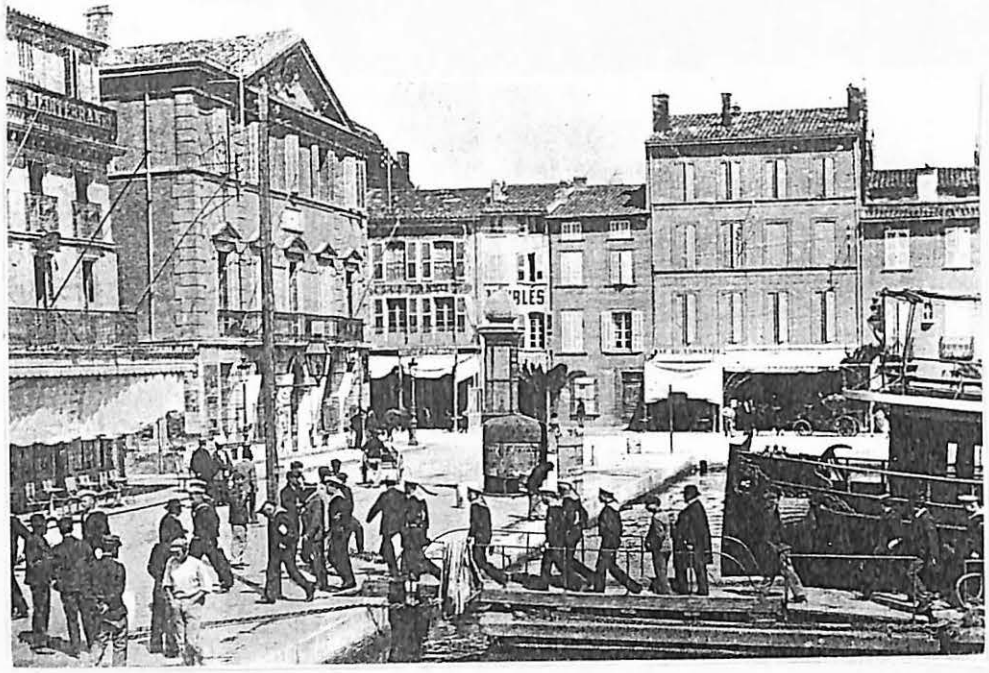
Le commerce le plus important était certainement les Ets Victor Content. Ils fabriquaient eux-mêmes le mastic et certaines peintures. Du magasin, on pouvait apercevoir, dans l'atelier, la meule qui malaxait la pâte..

Sur la droite, était l'atelier du bourrelier M. Martin, c'est maintenant l'emplace ment du Tarot Club. Venait ensuite le maréchal-ferrant, M. MOURRARET, remplacé maintenant par l'entreprise Di Lucca, les Ets Marino, déjà cités, puis l'importante entreprise de peinture du bâtiment de M. Blanc. Son gendre, M. Martin, lui succéda et fonda plus tard la Sté Samic spécialisée dans la peinture des bateaux des chantiers navals. Depuis la création de l'avenue Gagarine et de la rue Renaudel, cette voie a perdu son importance de pénétrante.Embellie, dotée de parkings, plantée d'arbres, elle est surtout utilisée par les riverains ou les clients des commerce qui s'y sont installés.

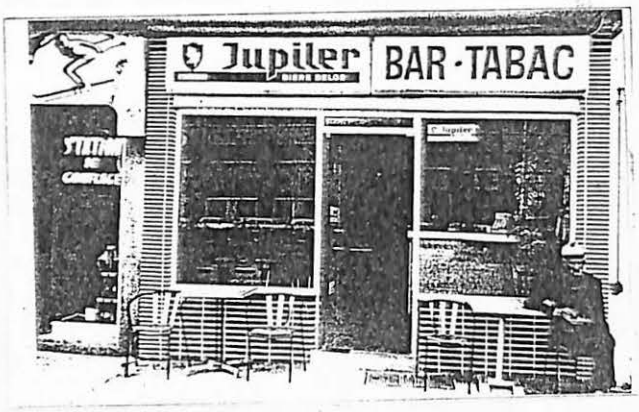
Louis Baudoin nous indique dans son "Histoire Générale de La Seyne sur Mer" que la rue Gambetta s'appelait autrefois "rue du Four de la mer" puis rue Bourradet parce qu'elle conduisait à cette place. L'avenue Gambetta plus récente devint la sortie principale vers Toulon couramment appelée Chemin-Neuf alors que la voie la plus ancienne était l'actuelle rue E. Zola dite, alors, "Vieux chemin de Toulon".

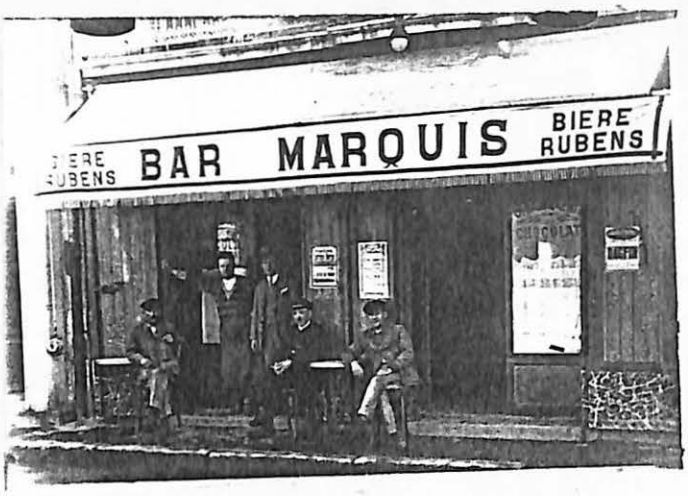
RECHERCHE N°46 -

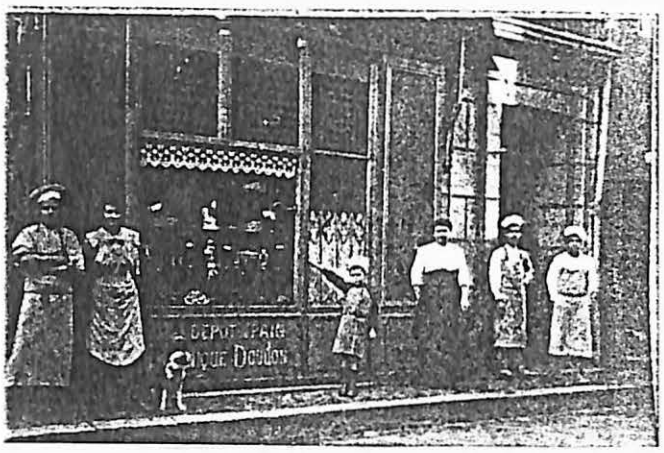
Si le lieu est facile à situer pour les anciens Seynois, les nouveaux vont avoir du mal tant l'endroit a été bouleversé.



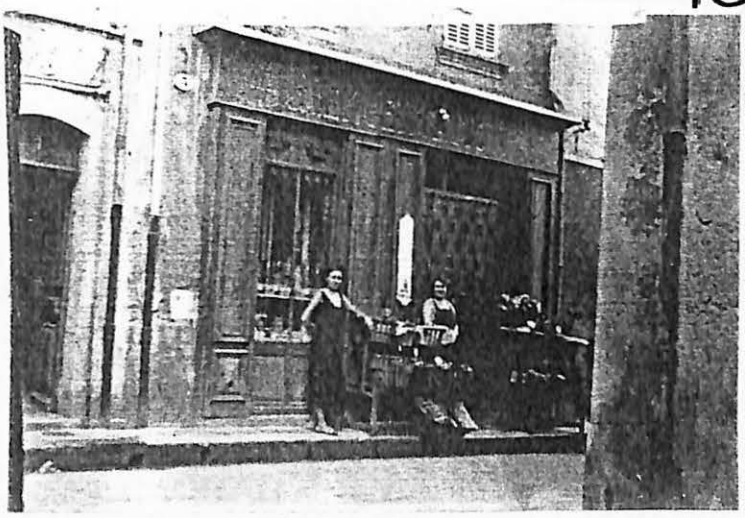
Vieilles images – Dans une période où beaucoup d'efforts sont faits pour améliorer le cadre de notre cité, habitations, vitrines, rues, voici quelques images de La Seyne d'antan que Marthe BAUDESSEAU et quelques Amis nous ont adressées. Les plus récentes peuvent rester dans les souvenirs, mais les autres!




BIERE RUBENS
BAR MARQUIS
BIERE RUBENS



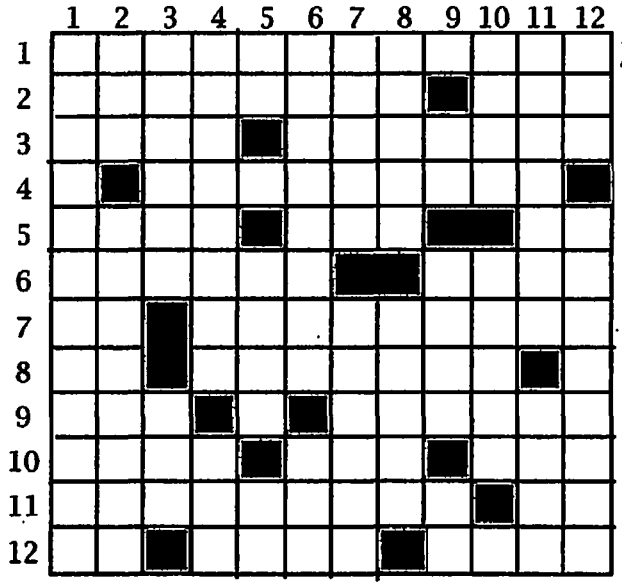
LA VUE POUR TOUS
Lunetterie.
Bijouterie.



FONDEE EN 1853
LABORATOIRE PHARMACIE ARMAND

✻ PRENONS ✻ NOUS ☆ AU ★ MOT✳ *Par Jean PEREZ*

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT : 1.- On peut dire qu'ils jouent aux petits soldats. 2.- Ecossaise - Internationale celle-ci. 3.- Suite... empressée - Craint. 4.- Repassera l'anneau. 5.- Plus apte à conduire - Répond au même - Possessif 6.- Prénom féminin - Alimentait les colonnes à l'Est. 7.- Pétillant - "Femelles rodeuses" de banlieue (*) 8.- Possessif - Cimetière de duvet. 9.- Terreur des flics - Plutôt canailles. 10.- Eternel point d'interrogation en basse-cour - "Machin" selon un Grand - En Germanie. 11.- On y rendit justice après la seconde Mondiale - Double. 12.- On rôle est de se tenir au courant - À chasser du conduit - Astringent.

VERTICALEMENT : 1.- Malheur à qui en est victime. 2.- Il parle Kwa - De commerce parfois. 3.- il mystifie - Aigre. 4.- Impalpable - Marocaine. 5.- Turbo diesel - Le 53 - Grecque. 6.- Il brasse - Tour de taille. 7.- Appellera du fond des bois - "Grosse Jeanne" (*) comme devant. 8.- Auxiliaire de l'ombre - Rivière de France. 9.- De gauche à droite sur la carte - Peu recommandable s'il est perdu - Deux fois pour un "fada". 10.- Chacun le sien pour être équitable - Largement fixée en mycologie. 11.- Accumule - Déprécie une huile artistique. 12.- Connue - Son adresse est connue selon Clouzot.

(*) Féminisation oblige, mais seul le masculin est au dictionnaire !

PENSÉE GAULOISE : Surveillez votre comportement. Votre degré d'idiotie est fixé par votre héritage génétique... N'en rajoutez pas !

PSIKOLOGIX

QUI A DIT : "Et pourtant le diable existe, cela fait des années que je le tire par la queue".

C'est Alphonse Allais (1855 - 1905) disparu il y a tout juste cent ans. Littérateur humoriste auteur, entre autres, de "À se tordre" et "Ne nous frappons pas".

MON DICTIONNAIRE IMPERTINENT :

GÉMEAU : pluriel de "J'ai mal".

ISOLATEUR : sorte d'anti-volt.

SOLUTION DU N° 94

I	N	S	E	M	I	N	A	T	I	O	N
R	O	U	L	I	S	■	P	I	L	O	U
R	U	B	I	S	■	O	R	A	L	■	M
E	G	I	D	E	■	R	E	N	I	E	E
D	A	T	E	R	O	N	S	■	C	O	R
U	T	O	■	A	R	E	■	S	O	L	O
C	I	■	A	B	I	M	E	E	■	E	T
T	N	T	■	I	E	E	■	■	R	■	A
I	E	■	H	E	N	N	E	B	O	N	T
B	■	A	O	■	T	T	C	■	L	U	I
L	U	C	I	D	E	■	H	E	L	L	O
E	■	E	R	O	S	I	O	N	S	■	N

✳

APPEL A TOUS

SI VOUS POSSEDEZ UNE DOCUMENTATION SUR VOTRE VILLE,NOTRE REGION OU LA VIE DE NOTRE SOCIETE,VOUS POUVEZ NOUS LA CONFIER.VOTRE PARTICIPATION NOUS COMBLERA DE PLAISIR

EN CE QUI CONCERNE LA PUBLICATION DE VOS ARTICLES,ELLE SERA SOUMISE A LA REDACTION.

D'AUTRE PART,NOUS SERONS TOUJOURS PRETS A REPONDRE A VOS QUESTIONS A PROPOS DE NOTRE VILLE,DE NOS QUARTIERS OU POUR CE QUI EST DES EXPRESSIONS LOCALES.

NOUS SOUHAITONS QUE CE BULLETIN SOIT AUSSI LE VOTRE ET CELUI DES JEUNES.

MERCI ET A BIENTOT .

ANDRE BLANC
villa "Les Restanques"
242,chemin Louis ROUVIER Pont de FABRE
83500 LA SEYNE SUR MER
:04 94.94.33.53

FAITES LIRE A VOS AMIS "LE FILET DU PECHEUR"
ENCOURAGEZ LEUR ADHESION A NOTRE SOCIETE

APPEL DE LA TRESORIERE

Notre session allant du 1er **Octobre** au 30 **Septembre** un règlement de votre cotisation entre **Octobre et Décembre** faciliterait la tâche de votre Trésorière.

Merci d'y penser

(**15 Euros**)pour l'année
Abonnement au **FILET DU PECHEUR** compris

Règlement

Par chèque libellé à l'ordre des AMIS DE LA SEYNE

Vous pouvez la régler à la Trésorière

Madame Thérèse SICARD
10, Avenue Julien BELFORT
83500 LA SEYNE SUR MER

ou au compte chèques postaux 1 154 51 E MARSEILLE
ou en espèces lors des réunions ou conférences .

CASSETTES

Nous rappelons à tous nos ADHERENTS
que
toutes nos Conférences sont enregistrées sur CASSETTES
le jour même,et que,nous pouvons vous les prêter:
Il suffit alors de téléphoner à
Madame Magdeleine BLANC
:04 94.94.33.53

N'hésitez pas,c'est bien volontiers que nous vous donnerons satisfaction